

Mais donc, Marie, aujourd'hui tu travailles, enfin Marie, tu travailles depuis un an pour le compte du CNRS dans le cadre de la recherche vivace VIVACE et on aimerait savoir un peu quel parcours tu as eu précédemment. Enfin, Qu'est-ce qui t'a conduit à venir travailler sur? À rejoindre l'équipe de cette recherche? ?

a mis en forme : Police :Gras

a mis en forme : Police :Gras

a mis en forme : Police :Gras

a mis en forme : Police :Gras

a mis en forme : Police :Gras

Alors, si on parle vraiment dans le cadre des études supérieures et qu'on passe outre les déviations de chemin qui ont forcément lieu à la fin du bac. J'ai commencé en licence de physique chimie, spécialité plutôt chimie du coup à l'université de Metz, à ce qui était alors l'Université de Metz, qui est maintenant l'Université de Lorraine puisqu'ils ont fusionné avec Nancy. Donc une licence de trois ans que j'ai faite là-bas, suivie d'un master de deux ans à l'université de Lens. Sachant que ce master Master, en Master deux, se spécialisait dans tout ce qui est techniques et méthodes analytiques appliquées aux matériaux du patrimoine. Donc ça avait vraiment pour but derrière d'essayer d'avoir de rejoindre les laboratoires d'analyse des œuvres d'art et ce genre de choses. Donc dans le cadre de ce master deux Master 2, j'ai fait un stage de fin d'études au laboratoire. C'est le C2 RMF C2RMF, qui est le laboratoire du Louvre. Donc c'est le centre Centre de recherche et de restauration des musées de France, où j'ai eu l'occasion pendant six mois d'étudier. En fait, c'était c'étaient des matières premières qui avaient pour but d'être utilisées pour faire de l'émaillage sur métaux. Donc en fait, c'est là que j'ai commencé à étudier le verre pour la première fois, parce que ces matières, c'était c'étaient des matières vitreuses. Donc j'ai fait cette étude pendant six mois, à la suite de laquelle j'ai voulu m'orienter vers une thèse. Ça m'a pris un petit peu de temps. J'ai, j'ai eu un passage par le case chômage, qui arrive pas mal ces derniers temps.

Combien de temps à peu près du ?

a mis en forme : Police :Gras

Du coup? J'ai, j'ai terminé mon stage fin septembre et en février de l'année d'après, j'ai vu passer l'annonce de la thèse d'une thèse sur le comportement à long terme des verres nucléaires. Donc j'ai postulé, j'ai j'ai été choisie comme candidate. Et du coup, la thèse a débuté en juin. Donc de septembre à juin, j'étais au chômage quand même. Du coup, j'ai fait une thèse pendant trois ans au CEA de Marcoule, dans le sud de la France, à côté d'Avignon, où j'ai travaillé à l'étude du comportement à long terme des matrices de confinement, donc matrice vitreuse matrices vitreuses dans lesquelles on vient vraiment confiner les déchets ultimes hautement radioactifs. Et ça

Ça consistait en quoi Exactement. Dans exactement tes recherches, tu devais. ?

a mis en forme : Police :Gras

a mis en forme : Police :Gras

En fait, on travaillait sur des verres simplifiés de composition qui reproduisent. Ce sont des compositions qui sont analogues aux verres nucléaires, à la différence près que ce sont des verres qui ne sont pas radioactifs. Donc, donc ça nous permet de les manipuler avec beaucoup plus de facilité. Ce sont des compositions qui sont plus simples parce que les vrais verres nucléaires, donc les vers R7 et T7, qui sont produits à la Hague, c'est des verres avec plus d'une trentaine d'oxydes à l'intérieur. Donc c'est vraiment complexe à étudier. Nous, on travaille sur des compositions beaucoup plus simples. Moi typiquement, le verre que j'ai étudié pendant ma thèse, il n'y avait que six oxydes à l'intérieur. Ce qui est déjà en soi un peu compliqué quand on commence à faire des études type RMN par exemple. Donc on prenait ce verre simplifié et derrière, l'idée pour nous, c'était vraiment de venir regarder l'interaction entre l'eau et ce verre, verre et plus particulièrement entre l'eau et la pellicule d'altération qui se forme à la surface du verre quand on le met en contact avec l'eau. Donc ça a été une thèse très expérimentale, avec aussi une petite partie de simulation. Donc on essaie. On faisait des calculs informatiques pour essayer d'avoir des informations sur la diffusion de l'eau en milieu très confiné et ce genre de choses. Sachant que c'était une thèse qui était en partie financée par le département de l'Energie Atomique américain. Donc une thèse dans laquelle il y a eu beaucoup de collaborations avec des laboratoires et des universités américaines. Et puis du coup, j'ai soutenu ma thèse en juin 2018 et et j'ai commencé le post-doc ici en septembre. Sachant que Nadia m'avait été présentée par un ami à moi qui avait travaillé avec elle en janvier 2000. Non, non, non, ça

remontait déjà en 2017. Je, je l'ai rencontré rencontrée à une soutenance de thèse. Et donc j'étais venu passer ici un petit entretien en janvier ou février 2018, je ne me rappelle plus vraiment. Et puis on avait. Ça ça avait vraiment bien matché entre entre nous. Donc elle m'avait proposé le post-doc, elle m'avait présenté un petit peu le projet. Et du coup, je suis arrivée ici pour débiter le post-doc en septembre 2018. Donc là, on arrive à la fin, à la fin du projet. Pour pour moi, tu.

Tu dis que à gu' à la sortie du bac Bac, tu as mis du temps un petit peu à trouver ton orientation. ?

C'est juste qu'en fait, quand avant de finir mes études, enfin avant de finir le bac Bac et compagnie, l'idée pour moi c'était de devenir restauratrice de céramique etc céramiques. Et du coup, j'étais encore partie là-dessus quand j'ai eu mon bac. Donc j'ai fait une année de... ce qu'on appelle une mise à niveau en arts appliqués, qui est une année intermédiaire qui permet ensuite de se diriger vers tout ce qui est BTS, communication visuelle ou des BTS beaucoup plus pratique pratiques. J'ai une amie notamment avec qui j'étais en MANAA, donc la fameuse mise à niveau en arts appliqués, qui est devenue céramiste d'art. Donc j'avais fait cette fameuse MANAA pour pouvoir derrière prétendre à passer les concours dans les écoles de restauration. Le problème, c'était que ces écoles de restauration, quand j'ai fini ma maman, ont autorisé MANAA, n'autorisaient l'entrée aux concours qu'aux personnes de plus de 20 ans. Donc j'avais 19 ans à l'époque. Donc j'ai commencé ma première année de licence de chimie un peu par hasard, sans trop me poser de questions.

a mis en forme : Police :Gras

a mis en forme : Police :Gras

a mis en forme : Police :Gras

Pourquoi tu avais choisi la chimie. ?

Parce que ça me plaisait encore assez bien la chimie quand j'étais au lycée. Et j'avais regardé aussi pour le concours. En fait, quand on passait le concours, il y avait trois épreuves principales. Donc il y avait une épreuve d'histoire de l'art et, une épreuve de dessin et une épreuve de science. Et à la sortie de la MANAA, je m'étais dit : « bon, l'histoire de l'art et le dessin, j'en ai fait pendant un an. J'ai, je n'ai pas fait refait de sciences depuis le depuis le bac Bac ». Et je sentais que mon niveau avait un petit peu diminué. Donc je m'étais dit « je vais aller faire une première année de licence, on verra bien ce que ça donne ». À la fin de la première année de licence. J'ai, j'ai passé le concours de L'inp donc l'INP, où je me suis royalement plantée. Planté. J'ai dû avoir, je ne sais plus. J'ai, j'ai eu sept 7 en dessin, sept 7 en histoire de l'art et 18 en science science. Donc là, je me suis dit qu'il y avait PEUT ÊTRE peut-être un truc à creuser. Et du coup, j'ai continué à la licence. Et c'est marrant parce qu'en fait, je me rends compte que ça a été tout le temps un peu comme ça pendant tout mon parcours. Mais en deuxième année de licence, en fait, il y a une fille qui est arrivée en licence à Metz avec nous, qui venait d'une école de restauration justement, qui avait fait des études de restauration à Avignon sur tout ce qui est œuvres contemporaines et elle avait bien aimé, mais il lui manquait aussi un petit aspect scientifique dans tout ça. Donc elle est arrivée en licence et elle m'a parlé des fameux parcours qui permettent d'allier un peu sciences et matériaux du patrimoine. Elle m'a parlé du C2 RMFC2RMF. En fait, je l'ai suivie suivie derrière parce que c'est elle qui est partie aux Masters au Master à Metz et je l'ai rejoint derrière. Parce. Parce que moi à la base, j'étais partie dans un master à Paris, j'ai tenu trois jours et puis j'ai arrêté et je suis partie avec elle à Lens. Donc à

a mis en forme : Police :Gras

Pourquoi, parce qu'à Paris, C'était en c'était... ?

En fait, à la fin de la licence. On, on avait regardé toutes les deux vu qu'on s'était rendu compte qu'on cherchait un parcours un petit peu similaire. On, on voulait faire à peu près la même chose. Et en France, des parcours scientifiques avec une composante patrimoine, il n'y en a pas des masses. Donc il y avait le Master de Lens. À à l'époque, il y avait un master Master archéo-matériaux à Bordeaux si je ne dis pas de bêtise. Et un master Master à Créteil, qui avait une composante patrimoine beaucoup plus restreinte. C'était plus matériaux des bâtiments et ce genre de choses en fait. Mais bon, j'avais postulé à celui de Paris, enfin à celui de Créteil en me disant « c'est vraiment celui-là que je veux faire ». Je suis arrivée et en fait la première année du master est très orientée biologie et je me suis

a mis en forme : Police :Gras

~~rendu~~ endu compte que si je restais là, ça allait être une catastrophe et que je n'aurais pas mon année quoi. Donc j'ai recontacté mon amie Tiphaine qui était à Lens et je lui ai demandé s'ils acceptaient les nouveaux étudiants là-bas. Ils ~~il était ravi~~ étaient ravis parce que c'était un tout petit master. ~~Il était, ils étaient~~ peut-être sept avant que j'arrive, donc on était huit. ~~Après après,~~ c'était extra-~~et.~~ Et ils ont dit « pas de soucis, on accepte les nouveaux étudiants. » Bon, j'avais quand même raté deux semaines de cours, donc j'ai dû rattraper les deux semaines avant d'arriver et déménager en catastrophe de Créteil. ~~Verlaine. C'était vers Lens, c'était~~ magique. ~~Mais.~~ Mais voilà, du coup, je suis ~~arrivé~~ arrivée à Lens ~~où,~~ où j'ai passé un an et demi avant de faire le stage de fin d'études. Donc voilà, ça a vraiment toujours été un peu. ~~C'est jamais...~~ De toute façon, les études supérieures, c'est très rarement très droit, ça fluctue énormément. ~~mais.~~ Mais le ~~master~~ Master de Lens, ~~c'était~~ était assez intéressant, surtout en deuxième année, parce qu'effectivement ils essayaient de construire énormément de collaborations avec les laboratoires des musées comme le ~~C2, RMFC~~ 2RMF, le ~~Lrmh~~ LRMH. Mais bon, ~~ils attiraient~~ attirait très peu de monde. Je crois qu'il a fermé. ~~D'ailleurs d'ailleurs,~~ il n'existe plus du tout ce ~~Masters.~~ Master.

Ca s'appelait comment un master?, Master... ?

C'était vraiment Master instrumentation au service de l'art. C'était le nom du ~~master~~ Master.

a mis en forme : Police :Gras